

Suite de l'entretien avec le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures...

Pascal Houangni Ambouroué : " Les sociétés pétrolières américaines sont parmi les plus efficaces dans le secteur "

Propôs recueillis par l'MB & W.N.

Libreville/Gabon

Sur un tout autre registre, monsieur le ministre, vous avez récemment séjourné aux Etats Unis où vous avez eu des séances de travail avec plusieurs organisations, dont la société BW Energy. Comment justifiez-vous l'intérêt pour ce nouvel opérateur qui n'a pas encore démarré l'exploitation des champs acquis depuis avril 2017 auprès de la société Harvest ?

En effet, j'ai effectivement conduit une délégation du ministère à Houston, ville mondiale du pétrole.

Comme vous le savez, le Gabon connaît une tendance baissière de sa production nationale depuis une vingtaine d'années. Dans l'expectative des résultats des travaux de recherche pétrolière en cours en offshore profond et très profond, dont nous avons bon espoir qu'ils inverseraient cette courbe descendante, un intérêt particulier est accordé aux projets de re-développement des champs matures et de mise en production des découvertes de petite à moyenne taille. Il s'agit, à travers ces projets, de maintenir le niveau actuel à un taux inférieur à 10%. Suivant les orientations du président Ali Bongo Ondimba, mon séjour aux Etats-Unis avait pour objectif d'évaluer l'exécution régulière du programme des travaux relatifs au développement des découvertes existantes dans le périmètre de l'Autorisation exclusive d'exploitation (AEE) Ruche Marine, délimitée à l'intérieur du permis Dussafu, et de s'assurer que les objectifs communs sont maintenus, notamment la mise en production rapide de ces découvertes.

Quel est le potentiel pétrolier de ces découvertes en développement et quel serait leur impact dans la production nationale et l'économie gabonaise ?

Avant toute chose, je voudrais rappeler que l'AEE Ruche Marine comprend quatre découvertes de petite et moyenne tailles. Les dernières évaluations de l'opérateur, approuvées par l'administration des hydrocarbures, indiquent pour l'ensemble des gisements, un volume en place d'environ 500 millions de barils pour des réserves récupérables de l'ordre de 170 millions de barils.

Pour le développement de ces découvertes, il a été retenu une approche multi-phasée, avec une durée d'une à deux années pour chacune des phases. Pour la première phase, dont le débit initial attendu en 2018 est de 15.000 barils/jour, il est prévu un investissement d'environ 150 millions de dollars (environ 83 milliards de francs) affecté au forage des puits, à l'acquisition et à l'installation des équipements ainsi qu'aux infrastructures nécessaires au développement du premier champ.

Pour l'économie gabonaise, ce supplément de production dans un contexte de remontée des cours du brut va contribuer à l'augmentation des recettes pétrolières de l'Etat.

Par ailleurs, ce projet de développement multi-phasé, suivi de l'exploitation proprement dite des champs considérés, va générer près de 300 emplois directs et indirects.

Nous avons noté que la production journalière de BW Energy en 2018 serait de 15 000 barils/jour. Cette performance classerait cette société au sixième rang en termes de contribution à la production nationale du Gabon. Fort de cela, et compte tenu de l'approbation du transfert des actifs de Shell Gabon à Assala, une société à capitaux majoritairement américains, votre visite aux Etats-Unis n'est-elle pas plutôt l'expression d'une stratégie gouvernementale orientée vers les entreprises de ce pays ?

Il convient de noter que les sociétés pétrolières américaines sont parmi les plus efficaces dans le secteur. Si mes premières visites, l'année dernière, se sont focalisées sur Shell Gabon et Total Gabon, au regard de leur cession historique d'actifs, l'un vers Assala Energy, et l'autre vers Perenco, nous encourageons celles qui désirent s'implanter dans notre pays, afin d'optimiser la production actuelle.

A ce jour, en dehors des Etats-Unis, les entreprises de plusieurs autres pays sont présentes au Gabon : la France, la Chine, le Canada, le Royaume-Uni... Cette diversité est accentuée dans le domaine de l'exploration.

Pour conclure notre entretien M. le ministre, pouvez-vous nous dresser un petit bilan de votre mission à Houston ?

Suivant les orientations du chef de l'Etat, il nous est demandé de saisir et de favoriser toutes les meilleures opportunités d'affaires entre le Gabon et les partenaires étrangers, en vue de développer le secteur des hydrocarbures en République gabonaise. Dans cet élan, nous avons



Photo : D.R.

Le ministre Houangni Ambouroué, à Houston (Texas), en séance de travail avec quelques sociétés partenaires.

visité et échangé avec les responsables de deux importantes universités de Houston, spécialisées dans les questions pétrolières dont University of Houston, avec qui nous avons discuté des sujets se rapportant à la recherche, aux nouvelles technologies utilisées dans les domaines de la géologie, de la géophysique et de l'environnement. En ce qui concerne les questions environnementales, nous avons été

agréablement honorés par les félicitations faites à l'endroit du président Ali Bongo Ondimba, par le Doyen Joseph W. Tedsco, pour son leadership dans le domaine de la protection de l'environnement. Toute chose qui montre la volonté du Gabon de faire de la question environnementale un postulat pour la protection de la nature au profit des générations futures.



UNE SAINT VALENTIN DE RÊVE !

Tentez de gagner jusqu'à 250 000 FCFA par semaine en activant les forfaits NET500, NET1000 ou NET1.5

Avec 50% de bonus via Airtel money

Composez *150# puis option 3 ou *111*1#



LE RÉSEAU DES SMARTPHONES

4G LTE